

La Piéride de l'ibéride (Pieris mannii) : premières mentions en Normandie

Par Myriam Noël

Résumé

UN NOUVEAU PAPILLON DE JOUR, la Piéride de l'ibéride (*Pieris mannii*) a été trouvé récemment en Normandie, dans la vallée de la Seine. Nous présentons ses principaux critères de différenciation par rapport à la Piéride de la rave (*Pieris rapae*).



Piéride de l'ibéride (Seine-Maritime) (@ Y. Carasco)



Piéride de l'ibéride (face ventrale) (@ Y. Carasco)

I. Introduction

AVEC LE DEREGLEMENT CLIMATIQUE, la répartition géographique de la faune est impactée et certaines espèces colonisent des latitudes (ou des altitudes) jusque-là ignorées. C'est le cas pour un papillon inconnu jusqu'à présent en Normandie, la Piéride de l'ibéride (*Pieris manni*), qui a récemment fait son apparition dans la région normande. Nous souhaitons par cet article attirer votre attention sur cette espèce difficile à distinguer de la Piéride de la Rave (*Pieris rapae*), afin de pouvoir suivre sa diffusion.

II. Historique

Depuis au moins 2020, la Piéride de l'ibéride (*Pieris manni*) a fait son apparition sur le territoire de Normandie. Une observation a notamment été notée à Saint-Etienne du Rouvray (Seine-Maritime) en septembre 2021 (Y. Carasco, comm. pers. à M. Duvilla). Ce rhopalocère est inféodé pour le moment à la vallée de la Seine. La Piéride de l'ibéride, espèce xérophile (qui aime la chaleur et la sécheresse), colonise la Normandie via ce corridor naturel, venant de l'Île-de-France mais aussi de l'Oise. Essentiellement méridional, ce papillon atteint la Loire et le sud de Paris (Etampes, Fontainebleau dans l'Essonne). Deux raisons principales expliquent son installation plus au nord : le réchauffement climatique et la culture des ibérides ornementales, comme l'*Iberis amara*. Il n'est en effet plus rare de l'observer dans un contexte urbain en fin de saison.

III. Identification

La Piéride de l'ibéride fait partie du genre des Piéris, (famille des Pieridae, sous-famille des Piérinae). Comme la grande majorité des piérides, c'est un papillon aux ailes blanches avec des taches noires (une tache pour les mâles, deux chez la femelle). La chenille est inféodée à une plante-hôte : l'Ibéride (famille des crucifères) - très souvent l'*Iberis sempervirens*, mais aussi d'autres espèces du genre *Iberis* - plutôt thermophile, poussant dans les rocailles, souvent utilisée pour l'ornement des jardins.

Sur les cinq piérides blanches en Normandie, l'identification peut se révéler difficile à cause d'une possible confusion avec la Piéride de la rave (*Pieris rapae*).

Pour la distinguer de cette dernière, quatre indices principaux sont à retenir :

- L'apex de l'aile antérieure est plus arrondi (figure 1) alors qu'il est plus pointu chez la Piéride de la rave

Chez le mâle :

- La tache noire apicale descend très bas le long du bord externe et atteint la hauteur du bord supérieur de la tache distale (figure 1), à laquelle elle peut être reliée.
- La tache distale est plus grande et « carrée », droite à concave sur le bord externe (figure 1).
- L'apex de l'aile antérieure présente une nervure souvent non fourchue (figure 2).



Figure 1 : Taches distale « carrée » et apicale qui atteint la tache distale (@ Y. Carasco)



Figure 2 : Apex de l'aile antérieure à nervure non fourchue (@ Y. Carasco)

La Piéride de la rave présente quant à elle :

- Une tache distale petite et ronde
- L'apex de l'aile antérieure est plus pointu (figure 3)

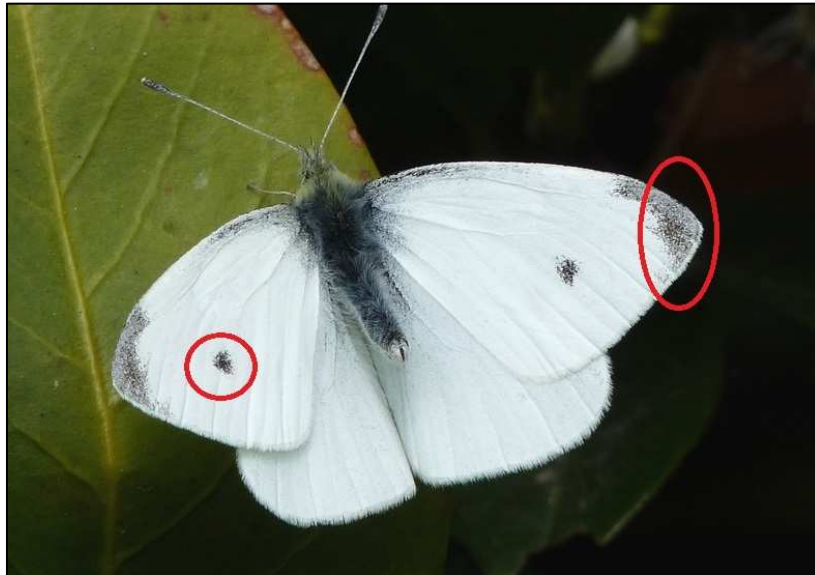


Figure 3 : Piéride de la rave (@ E. Pesquet)

Ces détails pouvant être difficiles à voir en direct sur le terrain, l'usage de l'appareil photo peut se révéler une aide indispensable. Pour documenter

cette espèce rare, soumise à homologation en Normandie, des clichés des ailes antérieures et postérieures sont requises.

On observe la Piéride de l'ibéride d'avril à octobre car elle peut donner 2 ou 3 générations (voire 4) comme la plupart des piérides, en fonction des circonstances météorologiques. Comme souvent chez les piérides, les individus nés en été peuvent avoir des taches plus foncées. La jeune chenille de la Piéride de l'ibéride ressemble à celle de la Piéride de la rave mais s'en distingue par sa tête noire (verte chez *P. rapae*). Les œufs isolés sont déposés en général sur la face supérieure des feuilles de l'Ibéride.

Ce papillon existe en France en deux sous-espèces :

- *alpigena* qui semble s'étendre depuis le sud-est et se rencontre dans des zones urbaines
- *andegava* reste localisée dans le Nord sur des coteaux secs et ensoleillés. Elle serait intermédiaire avec *P. rapae* sur la plupart des critères.

Nous souhaitons que ces premières mentions de la Piéride de l'ibéride incitent les naturalistes à être attentifs aux piérides, espèces communes que l'on a sans doute trop tendance à ne pas regarder d'assez près.

IV. Remerciements

Un grand merci à Yann Carasco pour ses photos et son partage de références. Ma gratitude va aussi à Yann Etienne et Marc Duvilla pour leurs suggestions et leur aide à la rédaction de cette note.

V. Bibliographie

Dardenne B., Démare M., Guérard P., Hazet G., Lepertel N., Quinette J.-P., Radigue F. 2008. *Papillons de Normandie et des îles Anglo-Normandes : atlas des Rhopalocères et des Zygènes*. AREHN. 200 pages.

Demerge D. 2009. Fiche technique. Parmi les piérides blanches de France : les espèces du genre *Pieris* (*Lep. Pieridae*). *Oreina*. P. 40-41.

Ruckstuhl P. 1997. *Papillons et chenilles*. Nathan. 236 pages.